

« La nation politique qu'est la France doit rester la terre d'accueil qu'elle est depuis la Révolution française. » (p.23, l.18-1)

Cette formulation est problématique car elle laisse entendre que jusqu'ici la France est une terre d'accueil, hors les politiques migratoires inhumaines, qui se sont féroce­ment durcies récemment mais qui ne date pas d'hier, et l'échec de « la patrie des Droits de l'Homme » à respecter les droits humains fondamentaux de milliers de personnes exilées ne permet pas d'employer une telle formulation.

C'est pourquoi je crois préférable la formulation suivante : « La France est un tissu de migrations qui constitue une véritable richesse culturelle. Héritière de la Révolution française, elle doit devenir une véritable terre d'accueil et permettre le vivre-ensemble »